

plus heureux en essayant d'implanter des fragments de tumeurs malignes dans le péritoine, ou sous la peau de rats. L'auteur est, du reste, très réservé dans ses conclusions; il pense simplement "que la culture du germe supposé ne réussit pas lorsqu'il est transporté sur une autre espèce, surtout parce que les conditions "biochimiques" ne sont pas les mêmes. Il peut se produire aussi une modification de l'énergie vitale du germe spécifique, alors que ce dernier a végété sur un autre animal."

Tout cela ne prouve rien contre la possibilité de la contagion inter-humaine.

Par contre, M. Soudakevitch a trouvé dans 95 cas de cancer des parasites intra-cellulaires de la classe des sporozoaires, et M. Metchnikoff pense qu'il s'agit de coccidies analogues à celles du lapin; il est probable qu'elles fournissent des spores se développant en dehors de l'économie humaine et que le cancer sera rangé un jour au nombre des maladies miasmatiques. Ces recherches sont encore confirmées par le professeur Foa.

Restant sur le terrain clinique, nous devons signaler une communication de M. Roux et le travail du Dr Fiessinger, d'Oyonnax.

Voici les observations de M. Roux: Un malade de 65 ans meurt d'un cancer de l'estomac. Sa femme, d'une santé excellente, l'avait soigné pendant toute sa maladie. Quelque temps après la mort de son mari, elle ressentit les premiers symptômes d'un cancer stomacal qui l'enleva en quelques mois. — Un homme de 75 ans portait depuis 45 ans un enchondrome de la parotide qui était resté silencieux pendant tout ce temps. La femme de ce malade fut atteinte d'un cancer rectal; elle succomba au bout de six mois. Trois mois après son décès, le mari éprouva des douleurs vives dans son enchondrome dont le volume augmenta rapidement. Puis la peau s'ulcéra; un cancer de la parotide se développa rapidement et le malade mourut d'hémorrhagie et de cachexie.

Tout en émettant quelques doutes sur la valeur de ces observations au point de vue de la contagiosité, les quelques documents que nous possédons jusqu'à ce jour sur la question de l'inoculabilité du cancer semblent plaider en faveur de cette inoculabilité.

Le docteur Ch. Fiessinger intitule franchement son mémoire; "Note sur une épidémie cancéreuse".